Théâtre pré-ado

Du rififi chez les privés

De Guillaume Moraine



Du rififi chez les privés ; gmoraine@gmail.com

Crédit illustration : Lune Moraine Villeneuve, 2026

Instagram : @Yue._.ar.t

Personnages :

Bernard, Le patron

Paco, L'assistant

Dolores, secrétaire

Jim, enquêteur

Bob, enquêteur

Carmela, femme de ménage

Vincent, enquêteur

Katie, enquêtrice

Acte 1, exposition.

Nous sommes dans les bureaux de la société Détectives and Co, on y voit des bureaux, des chaises, des dossiers, lampes de bureau, téléphones…

Scène 1

Dolorès est sur scène, avec Vincent. Chacun à son bureau.

Le téléphone sonne.

Dolorès *décrochant* : Détectives and Co, bonjour ! Vous perdez, nous retrouvons illico ! Dolorès à votre service, qu'est-ce que je peux faire pour vous ? … Ah ! Monsieur Dumotier ! Comment allez-vous ? … Oui, nous avons bien avancé ! … bien sûr ! … Alors en fait nous avons une piste ! Il n'y aurait pas que votre chien ! Oui… il y en a d'autres qui ont disparu ! Dans tout le quartier !...

Vincent *qui fouille dans ses dossiers* : Mais c'est pas vrai ! Mais elle est où cette photo !

Dolorès : Eh bien on a remarqué que c'était les chiens obèses qui disparaissaient ! Les maigres, ils restent ! Mais les gros, on a plus de nouvelles !

Vincent : Fichue photo ! T'es où ! *Il fait tomber des dossiers par terre* Ah zut de zut !

Dolorès : Une piste ? Mais oui ! On pense que c'est la boucherie ! Pourquoi ? Parce qu'ils sont beaucoup moins chers que les autres ! Alors s'ils gardent leurs prix aussi bas, c'est qu'ils ont la viande gratuitement ! Vous me suivez ?

Vincent *il tient une photo* : Ah bah te voilà !

Dolorès : Il nous faut juste des preuves, maintenant, mais on est sûr de notre coup ! C'est le boucher qui enlève les chiens !

Vincent *il compare des photos ensembles* : Alors voyons ça…

Dolorès : Comment ? Ah non ! Bah… On va pouvoir les arrêter, mais votre chien, je pense qu'il a déjà fini en viande hachée ! Il est même possible que vous l'ayez déjà mangé en lasagnes !... Allo ? Allo ? Monsieur Dumotier ? … *à Vincent* Il a raccroché !

Vincent : C'est ça ! Je la tiens ! Dolorès ! Je la tiens ! Ah j'adore ce boulot !

Dolorès : Tu es sur quelle affaire ?

Vincent : La Mamie Pinson ! Tu sais : celle qui disparaît chaque soir ! Ses petits enfants veulent savoir où elle va, et ce qu'elle fait !

Dolorès : oui ?

Vincent : Ils ont peur qu'elle soit en train de perdre la tête ! Alors ils nous demandent de vérifier ! À 85 ans ! Où est-ce qu'elle peut aller tous les soirs ?

Dolorès : Et tu l'as trouvée ?

Vincent : oui ! En fait elle joue au poker !

Dolorès : à 85 ans ?!

Vincent : oui ! Regarde, c'est une photo de la police ! Une partie de poker avec des criminels : il y a Tony « le hachoir » ! Bernie « l'étrangleur » ! Igor « les deux poings » ! Et regarde là !

Dolorès : Mais c'est ta vieille !

Vincent : Oui ! Elle joue au poker avec les plus grands criminels de la ville ! Et en plus elle gagne !

Dolorès : Et les autres, on a l'impression qu'ils ont peur d'elle ! Regarde ses cartes à lui !

Vincent : Mais t'as raison ! Elle gagne, mais lui il a quatre as dans sa main ! Il a triché pour perdre ! Mais pourquoi ?

Dolorès : peut-être que ta vieille est une chef de gang !

Vincent : ça, ça va pas plaire à ses petits enfants ! Je me demande combien ils sont prêts à payer pour que ça se sache pas…

Dolorès : sans doute beaucoup d'argent… et s'ils refusent, tu peux toujours donner son nom à la police !

Vincent : je les appelle !

Il se dirige de nouveau vers son bureau.

Acte 1, scène 2

Entre Katie, qui revient de mission. Elle est épuisée, et sale.

Katie : c'est la dernière fois que j'accepte une mission pareille ! C'est de la torture !

Vincent : Salut, ma chérie !

Katie : salut, mon cœur ! Ecoute ne m'approche pas, je suis dans un état lamentable ! Je viens de passer 5 heures dans une benne à ordures ! Tout ça pour surveiller l'école !

Vincent : dans une benne à ordures ?

Dolores *se bouchant le nez et agitant la main* : faut avouer que tu fouettes un peu, là ! Whouah !

Katie : Ben oui ! C'est l'endroit le plus discret et le plus prêt de l'entrée de l'école ! Par contre j'avais pas calculé que c'est le jour de l'enlèvement des déchets, aujourd'hui ! Et toute la rue est venue balancer ses sacs poubelles sur ma tête ! Je pouvais pas bouger, pour pas qu'on me repère ! Alors il a fallu que je me taise malgré les couches sales et les vieilles langoustines !

Dolores et Vincent : Beeeeehh…

Katie : Je vous le fais pas dire !

Vincent : Mais ça a payé, au moins, ta surveillance ?

Katie : même pas. J'ai pas vu le trafiquant de cartables ! Tout ça pour rien !

Entre Carmela, qui pousse son chariot de nettoyage.

Carmela : Mais qui c'est qui pue comme ça ?

Vincent et Dolores : C'est Katie !

Katie : Oh ça va, hein !

Carmela : Ben ma pauvre chérie, faut prendre une douche de temps en temps ! Bon je vais tout nettoyer, là, alors si pouviez éviter de me mettre des têtes de langoustine partout sur le parquet ! *Elle regarde dans les cheveux de Katie* Et c'est quoi, ça ? Vous avez un os de poulet dans les cheveux !

Katie : Carmela, s'il vous plaît, nettoyer les bureaux et lâchez-moi la grappe !

Carmela : Oh ! Sur un autre ton, hein ! C'est pas moi qui ai des soucis d'hygiène !

Elle se met à nettoyer, avec son balai.

Katie : Mais comment elle me parle, elle !

Acte 1, scène 3

Entre le patron, Bernard suivi de son assistant personnel, Paco.

Bernard : Alors, mes petits loulous ! On a bien travaillé aujourd'hui, hein ? J'espère, parce que votre salaire, il faut le mériter !

Katie, Dolorès et Vincent : Oui patron…

Paco : ça se mérite, un salaire ! Hein patron ?

Bernard : Tout à fait, mon petit Paco ! Nous sommes une société de détectives privés ! Et la meilleure du pays ! Et vous avez pourquoi !?

Vincent : parce que vous avez de bons enquêteurs ?

Bernard : Non ! Parce que nous faisons beaucoup d'argent !

Paco : On ne dit pas qu'une entreprise est bonne parce qu'elle fait de la qualité, mais parce qu'elle est riche !

Bernard : C'est tout à fait ça, mon petit Paco ! Bravo !

Paco : Merci patron !

Bernard : Et nous sommes riches parce qu'on accepte tous les contrats ! Les chats perdus ! Les maris qui trompent leurs femmes ! Les voitures volées ! Les photos des stars à la plage ! On prend tout ! Et chaque contrat, c'est une facture !

Katie : mais patron, on perd notre temps avec les chats dans les arbres !

Bernard : On ne perd pas notre temps ! Puisque la femme qui a perdu son chat, elle pensera à nous plus tard quand il faudra suivre son mari ! Il faut fidéliser la clientèle !

Carmela : ben à ce compte-là, m'sieur ! Autant enlever vous-mêmes les pauvres chats ! Vous serez sûrs de faire du chiffre !

Bernard : mais nous le faisons, madame ! Nous le faisons ! Nous ne laissons rien au hasard !

Carmela : Mais c'est pas bien, de faire ça, M'sieur !

Bernard : oh vous savez ! Tant qu'on ne vole pas nous-mêmes les voitures !

Paco : mais ce serait une idée, ça patron !

Bernard : C'est vrai, ce serait à creuser… et inciter les maris à tromper leurs femmes ?

Paco : Vous êtes un génie, patron !

Bernard : Je sais, Paco !

Paco : je note ça ! Il va falloir y réfléchir sérieusement !

Bernard *se tourne vers le reste de l'équipe* : alors, ça a bien bossé aujourd'hui ? Qu'est-ce que vous me racontez ?

Dolorès : les enlèvements de chien, ce serait le boucher, pour économiser sur la viande…

Bernard : Paco ! Note aussi qu'il faut que je change de boucherie !

Paco : tout de suite patron !

Katie : Du côté du trafic de cartables, une journée de surveillance pour rien, j'ai fait chou blanc !

Bernard : À l'odeur, je dirais plutôt chou-fleur !

Paco : Moisi, le chou-fleur !

Bernard : C'est très drôle, ça, Paco !

Paco : Merci, patron !

Katie : Je sais ! Je sens ! J'ai pas eu le temps de prendre une douche, encore !

Bernard : des douches, prenez-en deux, Katie ! J'ai l'impression d'être devenu patron d'une déchetterie !

Paco : Oh ! Ça aussi c'est très drôle, patron !

Bernard : Merci, Paco ! *À Vincent* Et pour la grand-mère qui fait le mur ?

Vincent : Elle joue au poker, peut-être même qu'elle serait chef de gang !

Bernard : Ok, on garde l'info pour nous. On va la faire chanter un peu avant de prévenir sa famille !

Vincent : Très bien, patron…

Bernard : Après quoi, on fera chanter sa famille pour pas que ça se sache !

Vincent : ça j'y avais déjà pensé, patron !

Bernard : Non ! L'idée est de moi !

Vincent : Ok, patron…

Bernard : Bon, continuez comme ça ! Faites du fric ! Faites du fric ! Faites du fric !

Paco : faites du fric !

Bernard s'apprête à sortir.

Paco : Et moi je vous surveille ! Hein ! Alors ne vous avisez pas d'essayer de faire des coups en douce ! Je vous regarde !

Bernard : Viens Paco ! J'ai besoin d'un massage des pieds !

Paco : tout de suite patron ! *Ils sortent*.

Acte 1, scène 4.

Carmela : Ben mes enfants ! C'est dans une drôle de boutique que vous travaillez, là !

Dolorès : Il faut bien vivre, Carmela !

Katie : C'est un job comme un autre…. ça pourrait être pire !

Vincent : Pire ? Il nous oblige à travailler dans l'illégalité ! Bientôt on fera du trafic de drogue pour lui !

Katie : Un peu de respect, Vincent ! C'est lui qui te paye !

Vincent : Non, ce sont nos clients ! Nuance ! Lui ce n'est qu'un gros coffre fort sur pattes !

Dolorès : allons, les amoureux ! Il n'est pas temps de se prendre le bec ! Le patron ne mérite pas que vous sacrifiiez votre couple pour lui !

Katie : T'as raison, Dolorès. Désolée Vincent…

Vincent : C'est moi qui m'excuse, Katie…

Carmela : Quoi qu'il en soit, votre patron, là, c'est une sacrée teigne !

Katie, **Vincent et Dolorès** : Faut avouer…

Entrent Jim et Bob. Deux enquêteurs qui ne travaillent qu'ensembles.

Jim : salut les loosers ! Ça boume ?

Bob : Vous êtes rentrés tôt au bureau ! Il faisait trop froid dehors ?

Jim : Ils préfèrent boire des cafés au chaud, que de battre le pavé pour résoudre des enquêtes !

Katie : Salut Jim, Salut Bob !

Bob : salut gamine ! *Il la renifle* Sympa ton nouveau parfum !

Jim : alors, pendant que vous faisiez joujou à récupérer des papis séniles et le chaton de la petite Cindy, nous on a bossé !

Bob : Nous avons résolu l'affaire de l'enlèvement du député !

Jim : Nous avons déjoué une tentative d'assassinat du maire !

Bob : Nous avons sauvé trois enfants qui étaient tombés dans le fleuve !

Jim : Et j'ai accompagné Lady Gaga chez son dentiste !

Bob : alors ? Impressionnés ?

Vincent : impressionnant, c'est sûr ! Et vous avez été sur la Lune, aussi ?

Jim : Ah non !

Bob : Pas eu le temps !

Jim : Mais on ira demain !

Katie : Vous êtes vraiment des mythomanes !

Bob : va savoir, mon cœur, ce qui est vrai ou pas ! Dans ce métier, c'est 10 % de vérité…

Jim : Et 90 % de bluff !

Ils se topent les mains.

Soudain, Bernard revient, et Paco est derrière lui.

Bernard : bon mes petits loulous ! J'ai une grande nouvelle !

Jim et Bob : salut patron !

Bernard : salut les gars !

Ils cherchent à lui serrer la main, mais Paco s'interpose.

Paco : pas touche au patron, les gars, c'est pas votre copain !

Jim et Bob : désolés…

Bernard : Merci Paco !

Paco : De rien, patron !

Bernard : Bon comme je vous disais, j'ai une grande nouvelle ! On a un trop gros effectif, et va falloir dégraisser ! Alors demain, je licencie l'un d'entre vous !

Tous, sauf Carmela : QUOI ?

Bernard : eh oui, mes petits loulous ! C'est la crise ! C'est la dure réalité de la vie en entreprise ! Mais au moins, il y a un bon côté à tout ça !

Jim : lequel ?

Bernard : J'adore licencier des gens !

Paco : Oh oui ! On adore ça !

Bernard : Et je sens que je vais beaucoup m'amuser !

Paco : Qu'est-ce qu'on va rigoler !

Bernard : Le plus dur, c'est toujours de choisir ! Alors vous allez me faire un rapport de toutes vos enquêtes de l'année, et je le veux demain matin sur mon bureau !

Vincent : de toute l'année ??? Mais ça fait des centaines d'enquêtes !!!

Paco : Alors, faut pas traîner mon petit !

Bernard : Tout à fait Paco !

Katie : T'exagères Bernard !

Bernard : On verra ! T'es pas obligé de le faire, ma chérie ! Ça me facilitera la sélection, si tu vois ce que je veux dire !

Bob : Ouais Katie ! Le fais pas !

Katie : je vais le faire, Bob ! Et mon rapport sera bien meilleur que le tien !

Bob : Tu rêves, ma grande !

Bernard : Bon, je vais vous laisser travailler ! Vous risquez d'avoir une looongue nuit ! On se voit demain matin !

Il sort.

Paco : Amusez-vous bien !

Il sort à son tour.

Ils se regardent un temps.

Noir.

Acte 2, la crise.

Scène 1

Jim est à un bureau, endormi. Katie est toujours en train de travailler sur ses dossiers. Carmela nettoie à l'avant-scène.

Entrent Bob, Vincent et Dolores, des dossiers dans les mains.

Bob pose son dossier et s'assoit.

Bob : Quelle nuit ! Je n'ai pas fermé l'œil ! Il a fallu tout relire, tout récupérer ! Et tout mettre en forme !

Katie : Je crois qu'on a tous passé la même nuit, Bob ! Bernard est vraiment cruel !

Dolorès : allez courage, ce n'est qu'un mauvais moment à passer !

Katie : T'es secrétaire, ici, Dolorès, il va te garder !

Dolorès : Oui, je reste, mais ça m'empêche pas de compatir !

Jim : Faut avouer, c'est rude comme méthode de sélection !

Bob : On passe toute la nuit sur un dossier, et on sait même pas si ça va suffire !

Jim : Connaissant Bernard, il va regarder les dossiers vite faits, et puis ensuite il se contentera de tirer au sort !

Carmela : Ben c'est vous qui acceptez de rentrer dans son jeu ! C'était pas obligé !

Bob : Si on veut garder son travail, on est bien obligé de jouer le jeu ! On est pas trop en position de force, Carmela !

Carmela : C'est vous qui voyez ! Moi j'accepterai jamais de faire ça !

Jim : C'est sûr qu'avec votre boulot !

Carmela : Vous voulez dire quoi ?

Bob : Je dis qu'il y a différents types de travail : il y a ceux que tout le monde veut faire, et ceux que personne veut faire ! Détective privé, il y a du monde à être intéressé ! Alors que faire le ménage dans les bureaux… Ben il y a plus de balais que de gens pour le passer !

Carmela : on peut le voir autrement, monsieur ! Il y a des métiers qui vous stressent, et d'autres non ! Moi je suis pas embêtée, et j'ai très bien dormi cette nuit !

Vincent : ça se défend !

Katie : c'est une question de point de vue !

Vincent : Le stress ne me dérange pas, moi !

Katie : t'as pas peur de devoir remballer tes affaires aujourd'hui ? C'est peut-être toi qui va être renvoyé !

Vincent : Ben… Que veux-tu que j'y fasse ! Mon dossier est prêt, j'ai fait de mon mieux ! Je suis pas maître de la décision !

Katie : Et tu trouves pas ça injuste ?

Vincent : si, bien sûr…

Il va se servir un café.

Vincent : Quelqu'un veut un café ?

Tous : Non merci…

Entre Bernard, suivi de Paco.

Bernard : AAh ! J'ai passé une excellente soirée, et une nuit merveilleuse ! Restaurant cinéma et tout et tout ! Et vous ça va ?

Tous : Oui oui…

Paco : Allez ! Le premier à présenter son dossier ! On l'attend dans le bureau ! *À Bernard* Attendez Patron ! Laissez-moi vous ouvrir la porte !

Bernard : Merci Paco !

Ils ressortent de l'autre côté.

Jim : Bon, alors, qui y va en premier ?

Bob : Moi ! *Il prend son dossier sous le bras.* Plus vite on y va, plus vite c'est fini !

Vincent : Bob ! Attends ! Je crois que je parle au nom de tous, ici… je veux te dire que j'espère sincèrement que … ben que tu feras une TRES MAUVAISE impression !

Les autres : Ouais !

Bob : merci, c'est gentil ! Je pense pareil pour vous !

Il s'apprête à sortir mais trébuche. Il se casse la figure et tous ses dossiers se retrouvent par terre.

Bob : Et flute !

Dolorès : ça commence bien !

Vincent : attends je vais t'aider ! *Il commence à rassembler les dossiers.*

Bob : Non non, c'est bon, je vais me débrouiller !

Vincent *il regarde un dossier* : Mais attends… attends…

Bob : laisse tout ça, Vincent, je vais me débrouiller je te dis !

Vincent : Mais, c'est à moi ce dossier ! C'était mon enquête, ça !

Bob : mais non !

Vincent : Et celui-là aussi ! Et celui-là ! Mais c'est mon travail, ces dossiers ! Tu m'as volé des rapports, Bob !

Katie : Il a fait quoi ?

Vincent : Il m'a piqué des enquêtes ! Il allait voir Bernard avec mes affaires ! Il allait lui dire que c'était lui qui les avait résolus !

Katie : Bob ? T'allais faire ça ?

Jim : Faut avouer, c'est gonflé !

Bob : Mais non, c'est à moi ces dossiers !

Vincent : Ah oui ? Il a même pris le rapport de la grand-mère au poker ! Et elle est même pas finie l'enquête ! C'est dégoûtant de faire ça, Bob !

Bob : On fait ce qu'il faut pour réussir !

Vincent : et moi je serais arrivé après lui, avec les mêmes dossiers ! Et c'est moi qui serais devenu le copieur, le voleur, le plagiat ! C'est une méthode dégoûtante, Bob ! Dégoûtante !

Bob : oh, ça va, monte pas sur tes grands chevaux ! T'aurais fait pareil si tu avais eu l'idée !

Vincent : J'y crois pas ! C'est à ça que ça nous mène, ce boulot ? Ça nous transforme en menteurs ? En voleurs ? Il va être temps que vous réfléchissiez sérieusement ! Parce que… (*Il se tient le cœur)* parce que ça va mal finir… (*Il se tient le cœur)* Je me sens bizarre, j'ai le vertige…

Katie : ça va, Vincent ?

Vincent *se dirige vers son bureau, et s'assoit sur son siège* : Non ça va pas… Je… Bob tu n'es qu'un… ah ! Mon ventre ! Je…

Il s'effondre sur son bureau, et ne bouge plus.

Jim : Faut toujours qu'il en fasse des tonnes !

Acte2, scène 2

Dolorès court voir Vincent. Elle prend son pouls.

Katie : alors, Dolorès, qu'est-ce qu'il a !?

Dolorès : Il est mort !

Tous : QUOI !!??

Katie : Oh mon dieu ! *Elle s'évanouit dans les bras de Jim.*

Jim : Mais comment c'est possible ! C'est pas possible !

Carmela : Ah bah voilà ! À force de stresser !

Bob : Oh ça va vous ! Dolorès !?

Dolorès : Non ! Je crois qu'il a été empoisonné ! Je… *elle renifle son café.* Son café a une odeur bizarre !

Jim : impossible ! C'est dingue ! *Il lâche Katie qui tombe par terre.* Laissez-moi voir ! *Il s'approche du bureau de Vincent.*

Dolorès : Non ! Que personne ne s'approche !

Bob : Bah pourquoi ?

Carmela : Oh bah moi je comprends ! Je regarde tous les feuilletons policiers à la maison ! Vous êtes tous suspects ! Alors faut pas s'approcher de la scène du crime !

Jim : Suspects ? Suspects ?? Mais c'est fou ça! Dolorès tu n'es pas sérieuse !

Dolorès : Si ! S'il a été empoisonné, c'était dans son café ! Alors c'est l'un d'entre vous !

(…)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

